

## Rencontre provinciale

26 novembre 2011

### Mot d'ouverture

En relisant l'expérience du Chapitre général de 2011, nous pouvons nous demander ce que les participantes ont bien pu vivre pour aboutir à des Actes capitulaires formulés en un récit, une histoire, un conte, avec des symboles de feu, d'eau et d'oiseau ?

Nous sommes arrivées à Cornwall avec trois énoncés qui reflétaient bien la pensée, les espoirs de l'ensemble de la congrégation. Nous nous souvenons que nous étions en « état de Chapitre » depuis 2009 et que nos échanges nous avaient permis de cerner nos préoccupations de province, de congrégation, d'Église et du monde dans lequel nous vivons au quotidien.

Dans un de ses écrits, Sister Mary Ellen Holohan disait ceci : "This Chapter had some unique characteristics. It was opened in 2009, and all sisters and associates were invited to be active participants in shaping the agenda. Thanks to the call of the 2006 Chapter for more representation of younger Sisters, we had broader participation from the global South".

Venant du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, des États-Unis, de l'Afrique, du Brésil, du Pérou, chacune apportait la couleur de ses défis et la richesse de ses engagements spirituels, religieux, apostoliques. Nos échanges, nos conversations, autour des tables circulaires étaient intergénérationnels, interculturels, internationaux. Nous expérimentions déjà, à la lumière de nos vécus si différents, l'importance de nos liens, de nos solidarités, de nos interdépendances dans la congrégation mais aussi dans ce monde où tout est si inter-relié.

Durant un Chapitre général, un mouvement de vie s'amorce ; il se vit quelque chose dans la dynamique de cette assemblée qui nous amène ailleurs. Une trame se tisse entre nous, des intuitions se rassemblent, des carrefours de rencontres nous relancent vers l'avant, des pistes se dessinent. Le Chapitre n'est pas juste l'addition de tous les énoncés précédents. Il se passe quelque chose de neuf. Le Chapitre général a son existence propre. C'est une expérience imprévisible et l'Esprit nous amène là où nous ne savions pas que nous irions.

Il est difficile de transmettre une expérience où s'entremêlent la dynamique de relations entre les personnes et le contenu d'énoncés reflétant des orientations à promouvoir pour les cinq prochaines années. Or, nous sommes persuadées que dans le déroulement et l'aboutissement de ce Chapitre, vous avez une part de responsabilité. Vous nous avez envoyé l'Esprit Saint qui nous a amenées sur un chemin inédit, déstabilisant, ouvert sur un horizon encore inconnu.

Et pour transmettre cette expérience, il nous fallait trouver un mode d'expression pertinent. Quoi de mieux qu'une **histoire** pour raconter un tel cheminement ? Toutes les cultures ont leur imaginaire, leurs récits et depuis que l'être humain cherche à communiquer sa quête de sens, le **conte** est le style littéraire le plus vieux qui soit pour dire l'indicible. « Les contes, dirait Jacques Salomé dans *Contes d'errance, contes d'espérance* nous conduisent hors du temps. Ils sont hors des commencements et vont bien plus loin que les finitudes qui tissent une vie. Les contes naviguent au plus près de nos interrogations ». Pour Jean-Pierre Denis, cinéaste, « Les contes, c'est un genre qui consiste à embarquer les gens dans le réel et à les amener peu à peu vers une autre

dimension, une dimension où les gens se parlent différemment, où les événements font des signes. » À votre avis, cela ne ressemble-t-il pas à une parabole évangélique ?

Ce sont ces signes qui vont à la fois nous appeler, nous réveiller et nous forcer en quelque sorte à entendre cette part d'indicible qu'il y a dans chacune de nos histoires. Aujourd'hui, nous vous invitons à vivre cette expérience de Chapitre où nous avons à poursuivre le conte, à lui donner une ouverture, un sens nouveau, à nous l'approprier pour l'agrandir jusqu'aux horizons de notre imaginaire. J'emprunte à nouveau les mots de Sister Mary Ellen Hollohan : « It is a call to move beyond our comfort zones, to seek opportunities to join intergenerational, intercultural and international ventures, to risk with others and at the same time to be transformed within. »

*Composé par Jacqueline Boudreau*

Ensemble, entrons dans cette aventure sous le souffle de l'Esprit. Prenons quelques instants d'intériorisation.

### **Esprit du nouveau**

Viens nous éveiller, Esprit du nouveau, Dieu qui fais toutes choses souples et vivifiantes et accorde-nous le don de l'adaptation.

Car les murs sont élevés des frontières anciennes qui pourraient nous empêcher de changer.

Et cependant, comment une alliance éternelle peut-elle conserver fraîcheur et vitalité, sans qu'on lui injecte du neuf, de l'audace et de l'inédit ?

Viens, toi qui es toujours nouveau, plonge nos cœurs dans une nouvelle liberté et donne-nous le courage d'être transformés par ton Esprit.

Viens, Dieu de créativité sans fin et apprends-nous à nous réjouir avec délice quand une histoire inédite traverse nos routes.

### **Notre Engagement**

Stimulées par les appels à l'interdépendance tissés par nos Constitutions et le travail des Chapitres généraux précédents, et convaincues que les besoins d'aujourd'hui nous appellent à l'action prophétique, nous choisissons de vivre notre charisme dans un esprit d'interdépendance plus tangible.

L'interdépendance pour le bien commun nous appelle à collaborer avec ceux et celles qui travaillent à éliminer toutes formes d'oppression, à agir pour un monde plus juste et à favoriser la vie en plénitude.

Nous affirmons notre identité en tant que congrégation internationale au sein de la communauté mondiale. Nous considérons nos prises de position collectives comme un ministère commun pour répondre aux situations toujours en évolution.



En vue de vivre plus intensément notre interdépendance, nous croyons qu'il est nécessaire d'exercer notre leadership et de prendre nos décisions d'une manière plus inclusive et plus participative.

Au plan personnel, nous sommes appelées à une spiritualité de présence à l'autre. Ceci exige de nous mettre à la place de l'étranger, c'est-à-dire de choisir des occasions et des expériences qui nous sortent du connu et du sécuritaire.



## A. LECTURE EN ALTERNANCE DU CONTE ET DES ACTES DU 33<sup>IE</sup>ME CHAPITRE GENERAL

N.B. Les citations des Actes mises en relation avec le texte du conte sont écrites en italique. Le texte anglais en écho est écrit en gras.

### Lectrices : **Liliane Chartier, Beverly Redmond, Lise Bluteau**

**Liliane**: Il y a longtemps, un grand incendie embrasa les forêts qui couvraient la Terre. Les gens et les animaux se mirent à courir pour tenter d'échapper au feu.

**Beverly**: **A long time ago...**

**Lise**: *Nous sommes conscientes des nombreuses interrogations dont nos sociétés portent le poids comme les tensions causées par l'immigration, l'affluence des réfugiés, les crises financières, les changements climatiques et l'écart grandissant entre riches et pauvres. (Actes, p. 3, 1<sup>er</sup> parag.)*

Le hibou, Tecototl, s'enfuyait lui aussi quand il remarqua un petit oiseau qui faisait rapidement la navette entre la rivière la plus proche et le lieu de l'incendie.

**A small bird hurrying back and forth...**

*Nous entendons un appel nouveau à collaborer avec les immigrants, les personnes réfugiées et les peuples indigènes pour résister au racisme, défendre les droits des êtres humains et créer des communautés d'accueil. (Actes p. 9, dernier parag.)*

Le hibou se tourna vers le petit oiseau et remarqua que c'était un quetzal qui courait à la rivière recueillir quelques gouttes d'eau dans son bec et revenait au lieu de l'incendie pour déverser cette petite quantité d'eau sur les flammes.

**To throw that tiny bit of water on the flame...**

*Nous avons contribué à une plus grande prise de conscience quant à la traite des personnes, quant au droit à une eau potable disponible pour tous les êtres vivants et à notre responsabilité écologique. (Actes, p. 2, 6<sup>ième</sup> parag.)*

Le hibou s'approcha du quetzal et lui cria : « Mon frère, que fais-tu ? As-tu perdu la tête ? Tu n'arriveras à rien en faisant ce que tu fais. Tu devrais courir pour sauver ta vie ».

**What are you doing ? Are you stupid ?...**

Le quetzal s'arrêta un moment et, regardant le hibou lui répondit : « Je fais ce que je peux avec ce que j'ai ».

**“I am doing the best I can with what I have” ...**

*De manière créative, nous avons été partie prenante avec ceux et celles qui luttent pour la justice et les droits des êtres humains créés à l'image de Dieu. (Actes, p. 2, dernier parag.)*

Entendant cela, frère hibou se rendit à la rivière et prit de l'eau dans son bec. D'autres firent de même et ensemble, ils vinrent à bout des flammes.

**Others followed...**

*Les personnes associées à notre charisme ont apporté une grande vitalité à notre congrégation. (Actes, p. 2, dernier parag.)*

Nos grands-parents se souvenaient qu'il y a longtemps, les forêts qui couvraient la Terre furent sauvées d'un grand incendie par un petit quetzal, par un hibou et par beaucoup d'autres animaux et beaucoup de gens qui, ensemble, vinrent à bout des flammes.

**It is remembered ...**

*Les Chapitres généraux antérieurs nous ont invitées personnellement et communautairement à élargir nos horizons et à nous engager dans une action libératrice qui contribue au plein développement de la personne. Nos réponses à ces mandats, tout comme les gouttes d'eau qui ont permis d'éteindre le grand feu dans la forêt, ont été fructueuses.*

Cependant, nous sommes conscientes des nombreuses interrogations dont nos sociétés portent le poids **aujourd'hui** ...